

Deux très bons auteurs

La nuit des juges (Zulma, 240 pages, 19,50 €) est un recueil d'une douzaine de nouvelles signées Hubert Haddad. La plus longue, d'une soixantaine de pages, est celle qui a donné son titre à l'ensemble. Une des plus courtes s'intitule « *hornages et frontières* ». Lucile et le narrateur ont ouvert une librairie « *la sauvagine* » au sud du Luxembourg, à la frontière de la Meurthe et Moselle. Un lieu de résistance. « *Les dictatures d'Aiment pas les livres* ». Lucile se retrouve en prison, au centre pénitentiaire de Nancy Maxéville, pour « *activités prétendument rebelles* ». Va-t-on vers l'absurdité d'un monde sans livre ? Le message est clair : « *la nuit des juges* » se passe en Sologne, avec « *la pénombre bruineuse du soir* ». Un pays de chasseurs. « *De l'amour et de la mort, quel mystère est le plus grand ?* » Près de la Viergerie, une jeune fille est blessée. Un procès est organisé « *pour rire* ». Au passage, un coup de pied à Voltaire, « *l'armateur négrier* ». Et puis, il y a la belle et mystérieuse Amphéandra qu'on retrouvera à la fin des récits. « *La nouvelle est toujours quelque peu policière ou métaphysique* ». Entrer dans le monde complexe et hypnotique d'Hubert Haddad, c'est toujours ouvrir



une fenêtre sur l'imaginaire.

Les pionnières du ciel, tome 5 (Maïa éditions, 250 pages, 22 €) est la seconde et dernière partie consacrée à l'aviatrice « *hors du commun* » Marie Marvingt (1875 – 1963), préfacée par Chris-

tine Debouz, présidente de l'association française des femmes pilotes. Un chapitre de cette biographie écrite de manière chronologique par Alain de Libero est intitulé à juste titre « *une femme comme il n'y a pas d'hommes* ». L'auteur ne passe pas sous silence les polémiques qui ont surgi depuis deux ou trois ans sur les exploits de Marie Marvingt : tour de France 1908, bombardement de la base devenue allemande de Metz-Frescaty en 18-14, action durant la Résistance... Alain de Libero y répond bien-sûr. La méthode qui est la sienne s'appuie, comme d'habitude, surtout sur les articles parus dans les journaux et revues parus du vivant de « *la fiancée du danger* ». Ses détracteurs n'ont qu'un but : retarder l'entrée au Panthéon de cette héroïne, demi lorraine, demandée par le comité Marie Marvingt (39 rue Léonard Bourcier 54000 Nancy) et l'AFFP (<https://femmespilotes.fr>). Goethe (1749 – 1832) déjà signalait ce singulier travers de notre caractère « *dénigrant ou méconnaissant les plus hautes expressions du génie profond de l'espèce* ». On préfère la médiocrité bien établie et les petites ambitions.

Marcel Cordier